

La compagnie de l'Ouvert et la compagnie Alfred Alerte présentent

LE BAL ANIMAL

Création 2025

(Titre en cours)



Carole tallec: concept, mise en scène et danseuse

Alfred Alerte: chorégraphe, danseur

Florent Thiant & David Ferry: création musicale

Les chevaux **Mapuche** et **Maya**

Crédit photo n&b **Rémi Lubin**

« Entrez de temps à autre, ô vous les tendres,
 Dans ce souffle d'air qui ne vous veut rien,
 Derrière vous il tremble, à nouveau un. »
 Les sonnets à Orphée, Rainer maria Rilke

Le bal du vivant

L'homme et la femme se fondent dans le sol, ils dansent, les pieds sur terre et la tête dans les airs.

Ils palpent le pouls des choses et écoutent leurs cœurs, la pulsation du vivant.

Nouveaux nés.

Ils ne saisissent plus tout, la spirale de la vulnérabilité les emporte loin de leurs prévisions rassurantes. Espace ténu où la vie et la mort s'embrassent, où le passé, le présent et l'advenir jouent ensemble.

La lenteur des souffles est fertile, les chevaux les invitent à plus d'humanité. Ils apprennent à danser cheval.

Certains heureux, certaines heureuses sont tombées de la tour d'ivoire de l'humano centrisme; l'animalité rythme leur pas. Rencontre viscérale.

Les frontières arbitraires entre nature et culture s'effritent, l'unité s'invite. Celle des origines. Ici les souffles disent le vivant, les corps écoutent. Mystère de la rencontre, de l'altérité entre homme femme cheval.



Historique :

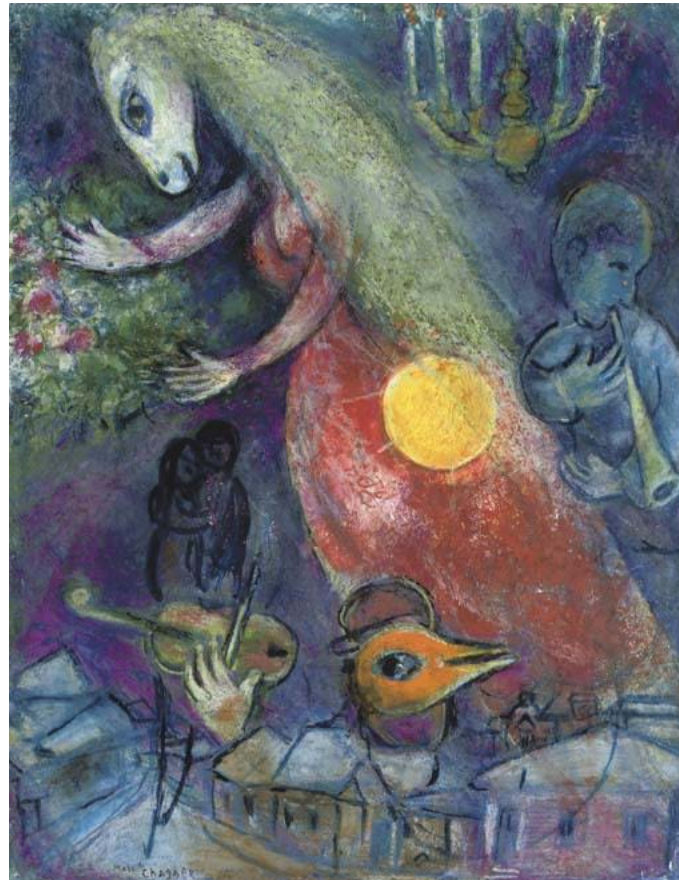
La rencontre des 6

En janvier 2022, Carole Tallec invite Alfred Alerte à la rejoindre sur une création jeune public sur la thématique du rite et de la mort. Deux chevaux et une poule seront avec eux. En avril 2022, ils sèment les premières graines de la rencontre inter espèce. La danse comme espace relationnel et mode de communication est une évidence. Alfred parle cheval juste parce qu'il danse. En mars 2023, ils reprennent les graines là où ils croyaient les avoir laissées. Rien de tel. Elles ont poussé, sauvagement, sans que rien ni personne n'ait eu besoin de s'en occuper. Mapuche capte Alfred et ils dansent ensemble comme s'ils se connaissaient de longue date. De même entre Maya et Carole. Le quatuor tisse les liens humains et chevaux. Le duo de danse se découvre et s'apprivoise également. C'est simple et l'évidence invite à nourrir les questions de lien, de présence et d'ensauvagement.

Lors d'une performance, Alfred, Carole, Florent et Mapuche improvisent ensemble. Florent et le tambour bouleversent le cheval et offre ainsi toute la nécessité d'une approche sensible et ténue pour apprivoiser le trouble partagé. La musique touche les chevaux, autant que les humains, tout comme le chant des oiseaux.

Lors d'un premier concert de musique électro acoustique jouée par David ferry, Carole fait l'expérience unique de sentir la matière du son, grâce à l'abstraction du traitement de la matière sonore et à la qualité multidirectionnelle de la diffusion de la pièce musicale. Dès lors, elle rêve d'une collaboration avec David Ferry sur une exploration des sons mêlés des humains et des chevaux.

Pour le Bal elle décide d'inviter les deux artistes pour une rencontre électro acoustique au présent.



La femme cheval,
Marc Chagall

Nos intentions de partage

Nous sommes des vivants parmi des vivants, nous appartenons au règne animal et vivons en interdépendance avec les règnes végétal et minéral.

Être ensemble, terriens, pour danser le vivant.

Se laisser métamorphoser par les altérations de la rencontre, de l'étrangeté, de l'étranger. Plonger dans le mystère de l'autre et jouer avec l'inconnu qui offre la plus profonde des connaissances: savoir que nous savons si peu!

Danser pour dissoudre les catégories, les hiérarchies arbitraires et se laisser profondément surprendre par l'autre... Offrir aux enfants et aux adultes une vision de la relation qui est celle de la collaboration dans la différenciation, dans la distinction.

L'autre n'est pas moi, il n'est pas comme moi, il n'est pas dans ma tête, alors tout mon cœur est à le comprendre, à recevoir sa présence et à m'entraîner à ne plus projeter mon monde dans le sien.

Avec le bal nous avons envie d'offrir la dimension sensible de la présence animale, notre présence animale humaine, révélée par la présence animale cheval et ainsi décliver la représentation binaire qui oppose et hiérarchise nature et culture.

Cette reconnaissance de notre commune appartenance terrestre nous ramène à l'humus, l'humour et l'humilité qui sont de même racine. Le concret de notre condition simple de terriens nous rend plus humain et nos mains s'ouvrent en même temps que nos cœurs. Humains, nous humons notre capacité à recevoir. Nous quittons le mode de prédation qui précipite notre perte... et plongeons dans le monde de la réceptivité.

Alors nous faisons l'expérience de l'altérité, en nous approchant du mystère des chevaux, en cessant d'attendre de « l'autre » qu'il nous devine, qu'il s'adapte à nos fonctionnements, intrinsèques et culturels.

Nous dansons entre deux langues, deux mondes, prenant en considération les singularités de chaque vivant, seule et unique possibilité pour nourrir une relation de collaboration. Ici, les chevaux sont nos partenaires. Nous n'usons d'aucun artifice pavlovien, d'aucun moyen de coercition. Ils ont véritablement l'espace de proposer et de s'exprimer. Leurs mouvements ne seront pas écrits, afin qu'ils restent libres d'exprimer la résonance de la relation. Pour autant, dans cet espace de relation, ils ont du goût pour apprendre également et ont la capacité de jouer avec les demandes des humains.

Nous pouvons questionner la place d'un cheval sur scène.

À l'évidence, lorsqu'il n'y a pas de saisie prédatrice de l'animal, il peut s'échapper ou refuser la relation. S'il danse c'est que son être trouve de la joie à la collaboration. Nous avons envie de partager cette essence avec notre public. Cette nudité-là, celle de l'enfance qui s'émerveille. Bouche bée, cœur ouvert.

Carole Tallec

« De l'animalité, la douceur garde le secret. Une fondamentale et paradoxale sauvagerie, aussi étrangère à toute forme d'appropriation que l'enfance. »

Puissance de la douceur, Anne Dufourmantelle.

Comment ça se danse?

Devenir vivant

Présents, ensemble et seuls, l'homme et la femme expirent pour se laisser inspirer par les chevaux qui donneront le la.

Les humains convoquent la lenteur. Souffle chaud d'un temps millénaire. Ils reconvoquent l'archaïque, s'éloignent de la technique, plongent dans un monde de terre et d'obscurité. Les corps s'ensauvagent, proches du sol, faisant partie de la terre.

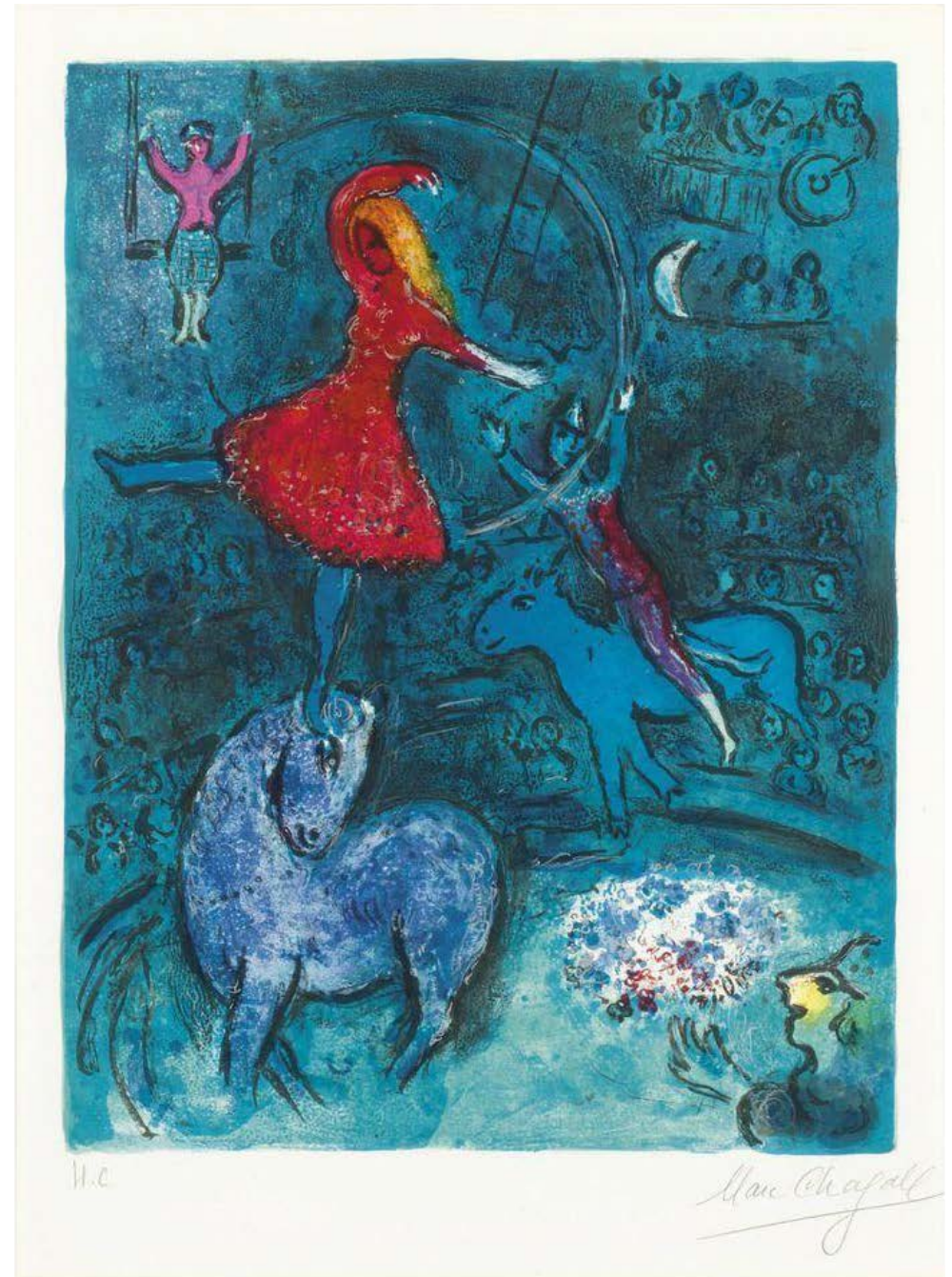
Nous souhaitons développer une danse pulsionnelle, troublante d'animalité, sauvage mais pas tribale, hors des imageries projectives.

Pour cela, nous nous inspirerons tant des mouvements chevaux, que des espèces que nous avons l'occasion d'observer, sans jamais les singer! Peut importe que ce soit identifiable, nous capterons les qualités de corps et de présences singulières. Nous nous inspirerons également des jaillissements de mouvements spontanés des enfants, des danses « idiotes », de celles qui ne sont pas cernables.

Pulsion d'évolution, d'égression et envie de transcendance nous inspireront pour interroger notre verticalité et le rapport au monde qui en découle.

Nous goûterons les aspirations de marche, course, vitesse, jusqu'à la chute des corps qui ramènent à la terre.

Nous nous ouvrirons à une sensorialité animale, intensité des origines qui affleure, frémissements des peaux, des naseaux, des sabots, hyper sensibilité animale, viscérale.



Horse style life,
Marc Chagall

La rondeur de la terre s'invitera dans les pas, dans la danse, au cœur des moments de chaos.

L'improvisation sera maîtresse. L'imprévisibilité créera la danse animale. Le contrôle ne sera plus de mise, la maîtrise du mouvement sur la vague de l'instant créera le vocabulaire. La communication avec les chevaux donnera le rythme.

La fougue de la jeunesse s'invitera dans la vitesse. Le jeu, le feu et de la force de vie intimeront le repos, au service de la réceptivité.

Le contact des corps s'offre entre humains et chevaux, prenant garde au risque de l'intrusion. Avec un animal, qu'en est-il du consentement?

Dans cette danse quatuor, aucune force. Rien de s'arrachera de la terre. Les appuis s'offriront à qui saura trouver l'impulsion de Kairos, le moment juste.

La chute à chaque instant remettra les pendules à l'heure, rappelant à l'humilité, à la gravité terrestre et la vulnérabilité qui en découle.

Le processus de rencontre n'est jamais unicolore. Les aspérités, échecs et âpretés font partie du réel et nous laisserons à vue ces facettes de l'expérience de la rencontre.

Avec cette pièce, nous souhaitons offrir un voyage organique, sensitif et oublier un temps les mots, pour s'ouvrir au sentir brut, d'où émergera, possiblement, le sens, que nous aimerions inattendu et saisissant. Nous nous invitons à mettre nos pas dans le chemin du sentir, retrouver l'instinct de préservation, le goût du présent, et la simplicité du corps.

Alfred Alerte :

La danse, le contact, l'improvisation

Le travail de Danse contact improvisation est au cœur de cette collaboration, tant avec l'animal qu'avec les danseurs. Cette danse mène à la liberté dans la relation à l'autre, grâce à un important travail d'improvisation, d'écoute de soi, de l'environnement, de l'autre, de ce qui est.

Pour cette création, l'écoute est au centre du processus, portée par cette onde de sensibilité. La danse contact va toujours chercher une rencontre dans le mouvement qui laisse chacun libre d'interagir à son gré; portés, roulés, échange de poids, travaille avec la gravité font partie des éléments qui nourrissent et orientent la rencontre.

La relation développée par Carole avec ses chevaux est de même nature que la relation de partenariat entre danseurs avec la danse contact impro. Liberté, interdépendance, autonomie de ce qui se vit.

Alfred Alerte

Notre musique

Mémoire du silence, Marc Chagall



Musique acoustique et capteur des sons en direct, composition instantanée et improvisée.

Nous imaginons un mixage improvisé en direct avec les sons qui s'invitent au présent.

Des micros-capteurs sonores sur les corps des chevaux.

Des micros-capteurs sonores dans la communauté humaine présente.

David Ferry sera notre tisseur de souffles et de sons.

Florent Thiant, notre musicien improvisateur inventera une partition qui laissera la part belle à la simplicité, l'inattendu et le silence bien sûr.

La recherche musicale est née du goût pour le métissage des mondes et l'élargissement des possibles.

Dans la pièce nous parlons de nature, d'animalité et d'ensauvagement. La singularité de notre espèce est d'avoir développé un rapport à la machine et la technologie. Avec cette recherche musicale, nous offrons une croisée des chemins, entre technologie et musique acoustique. La création se fera sur le vif, en improvisant au service de la danse et de la rencontre animale.

Nous avons imaginé une recherche autour des sons amplifiés: pas d'humains, pas de cheval, galop, souffles de naseaux, inspire expire soupir, son des peaux, des poils, des renâlements, des râles de peine et de joie, peut être des chants.

Le public

Cette pièce se joue pour tous et toutes.

Le caractère universel de l'animalité par la danse, l'instinct et l'intuition offre différentes strates de perception.

Nous avons envie de dissoudre les classifications et en particulier d'âge, partant de souhait que nous nous adressions à notre noyau commun qui est l'état d'enfance.

« Dans l'instant où nous allons lever l'ancre pour une traversée incertaine, dans cet instant il y a une solennité dans l'air, une émotion, la mienne, la vôtre, une ouverture, une disponibilité, une soudaine capacité en chacun de nous de saisir l'instant. Je vous entends écouter, j'entends le crissement de votre écoute. Je m'entends l'écouter. Un espace se crée, fragile, ténu, sensible, comme l'espace entre l'écorce et l'aubier, un espace vulnérable où rien n'a besoin d'être dit, où il n'y a rien à ajouter ni à soustraire. Dans cet espace où nous nous entendons respirer ce célèbre un mystère, le mystère de la présence. »
Du bon usage des crises, Christiane Singer.





L'espace

Nous souhaitons pouvoir jouer en tout lieu et toutes circonstances, inspirés par notre goût de la rencontre hors les murs.

Les prés offrent une scénographie inégalable, la ville un décor improbable.

Dans tous les cas c'est l'inattendu qui nous fait vibrer.

Un pré avec des animaux qui dansent avec des humains et une place de village ou un espace vert citadin et la présence du cheval incongrue car disparue depuis pourtant moins d'un siècle.

Les besoins techniques

Pour la recherche du matériau chorégraphique et musical

Un espace couvert, chauffé en hiver de 50 m² minimum.

Pour la danse avec les chevaux

Un espace extérieur en herbe de 500 mètre carré pour l'espace de jeu avec les chevaux. Une solution de repli en cas de mauvais temps dans un manège couvert de centre équestre.

Pour la recherche musicale

Lors des premières résidences dédiées à la recherche musicale, nous identifierons les besoins, tenant compte des capacités techniques et du matériel mis à disposition du lieu.

Hébergement des chevaux

Un pré ou un paddock en herbe ou avec foin.

Hébergement des humains

4 couchages distincts. Possibilité chez l'habitant.

Biographies de l'équipe

Les chevaux

Mapuche

Irish cob de 16 ans, Mapuche a eu une vie fort rude au contact des humains. Les premières rencontres avec Carole ont été fracassantes au sens propre. Le postulat de départ de ce cheval est la fuite tant l'inconfort au contact de l'humain est profond. Blessé dans son corps et son être, il n'a eu de cesse de s'échapper, jusqu'à attaquer lorsque la fuite s'avérait impossible. C'est la démarche d'altérité avec l'apprentissage de la langue cheval qui transforme la relation et offre la possibilité de collaboration. L'improbable a eu lieu, Mapuche est devenu le cheval danseur de Carole et partage avec elle le premier spectacle né de leur rencontre : *Le Toupet de kairos*.



Maya

Jument de 6 ans, au départ tracteuse de roulotte en Roumanie. Un début de vie rude avec le travail au service de l'humain. Elle a trop tiré et refuse l'attelage dès qu'une côte apparaît. Elle est dans le troupeau de Carole depuis un an. Les débuts sont délicats. La jument parle cheval aux humains, d'un endroit de dominante. Elle mord, botte, charge. Une fois le rapport éclairci et la place de l'humain posée au bon endroit, elle se révèle une joueuse et une danseuse hors pair. Sa curiosité et disponibilité sont sans pareil. Elle a du feu et de la réactivité qui fait écho aux évidences de Carole.





Les artistes

Carole Tallec

Après une carrière de danseuse interprète notamment au sein de la Cie Blanca li, Carole Tallec bifurque vers le théâtre par goût du verbe. Comédienne formée par Alain Knapp, elle plonge dans l'univers du clown avec Eric Blouet et Fred Robb. Cette rencontre bouleverse sa créativité avec la fulgurance inhérente au clown. En 2009, elle cofonde la Cie Partis Pour Tout Faire avec Erwan David et ils créent *Bobec et Boudin*, duo sur la rencontre, l'Amour et le pouvoir.

En 2017, elle crée la Compagnie de L'Ouvert. La Cie est sociétaire de la coopérative de rue de cirque de Paris, qui co-produit et diffuse ses spectacles tout terrain et multi générationnels: *T'as Ka Dire*, *Minute Papillon*, *Hue cocotte*, *Tente ta surprise*, *La Symphonie des couacs* et *Le Miracle de La Déglingue*.

Depuis 2011, installée à Saint Benin des Bois, les spectacles sont programmés aux Zaccros d'ma rue, tournée de l'alimentation générale, les p'tites rêveries, festival chemin des arts, Adapei de la Nièvre, la FOL de la Nièvre, mairie de Saint Saulges, la Charité sur Loire, Médiathèque de Guérigny.

De 2016 à 2018, elle collabore avec le CCN de Créteil et Mourad Merzouki en tant que madame loyale lors l'évènement Jour de fête et joue à cette occasion la symphonie des couac.

En juillet 2021, *le Toupet de kairos*, trio pour une femme et deux chevaux, est créé à Saint Saulges lors du festival art et parole. L'accueil au Village de cirque, pelouse de Reuilly conclut la première année de tournée.

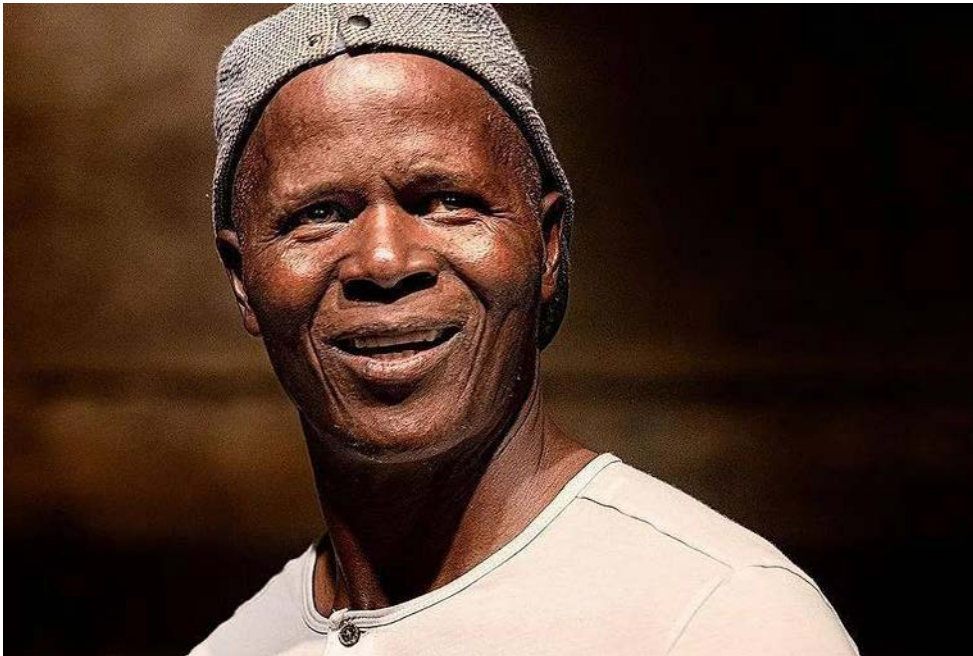
En 2023, sont jetées les premières graines du quatuor du *bal animal* en co-production avec la Cie Alfred Alerte.

En complémentarité intime avec la scène, Carole Tallec crée des projets au service du lien et propose des laboratoires d'exploration du clown et du cheval au service de la présence des joueurs.

Pendant deux années, elle est clown en hôpital gériatrique au sein de la cie La Rubaliz et joue en Epadh, via le Samovar.

Avec Clowns Sans Frontières, elle part en Birmanie.

Elle partage son expérience d'artiste dans des projets pédagogiques de Villette en piste, de La Ferme du Buisson, de la Coopérative de Rue de Cirque et du Samovar. La Cie est agréée par le rectorat de Paris.



Alfred Alerte

Formé au SERMAC à Fort-de-France puis chez Maurice BEJART en Belgique (Ecole Mudra) et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, il est interprète chez Christiane BLAISE pendant plus de 10 ans (1993-2005).

Au cours de sa carrière d'interprète il a dansé pour Myriam HERVE-GIL, Emmanuelle Vo-Dinh, Jérôme Thomas, Faizal Zeghoudi, Charles Cre-Ange, Patrick Le Doare, Jany Jeremie, Christine Marneffe, Marceline Lartigue, Brigitte Asselineau, Anne Yoren, Suzanne Cotto, Irène Tassebedo, Jean-Michel Ribes, Josette Baiz Et Mathilde Monnier.

Alfred fonde sa propre compagnie en 1990. De la danse à la chorégraphie, de l'interprétation à l'écriture, il a créé plus d'une trentaine de pièces depuis la fondation de sa compagnie.

Le désir de complémentarité entre les disciplines, la stimulation de l'imaginaire et la gestion des contraintes sous-tendent l'ensemble de ses travaux.

Parallèlement à son chemin de danseur interprète et de chorégraphe, Alfred Alerte a toujours mené un travail d'accompagnement, en frottant sa pratique à différents publics, sur le terrain. C'est aussi au contact de différents chorégraphes, et notamment Christiane Blaise, chez qui il est resté 10 ans, qu'il a approfondi sa recherche artistique, au cours de nombreuses résidences que la compagnie a effectuées.

Et c'est actuellement, dans sa propre compagnie, qu'il prolonge cette démarche de sensibilisation et d'approche des publics.

Depuis 2006 il s'intéresse plus spécifiquement aux actions de médiation culturelle auprès de personnes en situation de handicap (handicap moteur, handicap mental, polyhandicap, autisme) ou en difficulté (publics dits sensible).

David Ferry

David, artiste sonore et compositeur a suivi des études de compositions électroacoustique à l'ENM de Lyon/Villeurbanne et des cours sur les techniques d'enregistrements audio à la SAE de Genève. Il pratique la composition électronique en solo, en groupe et dans le cadre de rencontres, depuis la fin des années 90, de la performance live à l'enregistrement, en passant par l'installation sonore. Il a suivi les enseignements de Jonathan Prager, Nathanaelle Raboisson, Olivier Lamarche, Pierre Crouprie et Tomonari Higaki sur le vaste et passionnant sujet de la spacialisation et l'interprétation sur acousmonium. Il se produit en France et en Europe. Il est membre fondateur du netlabel SillonS (2005-2011) DF explore la profondeur spatiale du son et la sensation d'immersion. S'inspirant d'influences stylistiques de la musique concrète et l'électronique minimale, sa musique emploie des modes de compositions géométriques pour explorer les dissonances et résonances spectrales du son, produisant des compositions d'une densité laissant place à l'oubli. Il utilise une instrumentation variée alliant synthétiseurs analogiques, magnétophone à bandes et feld recording. Son travail intègre également des réseaux de haut-parleurs spatialisés, des méthodes d'improvisation libre et détournements créatifs de la technologie audio appliquée à l'enregistrement et aux techniques d'échantillonnage, une électronique où le geste est primordial.



Florent Thiant

Après avoir terminé ses études supérieures en accordéon, musique de chambre, formation musicale, analyse, écriture et jazz à l'École Nationale de Musique et de Danse d'Orsay (91), Florent Thiant mène une double carrière d'artiste/enseignant. Sa polyvalence l'a amené à travailler avec des univers aussi différents que la chanson française, le théâtre (Frou-frou de Patrcik Haudecoeur), la musique classique et contemporaine (Petite messe solennelle de Rossini), la danse contemporaine (Cie Point Virgule), les musiques traditionnelles du monde (MishMash / Trio Laurent Boutros / Zig Zag), ou le jazz et l'improvisation (Klangfarben ensemble).

Depuis 2022, il est cocréateur de l'ensemble vocal Elix, partenaire du duo Encore avec carole Tallec. Il intervient également avec Alfred et Carole lors d'une improvisation musique danse cheval, qui sème les graines de la collaboration au service du Bal.



INFORMATIONS ET CONTACTS

Administratif

Cie de l'Ouvert

Le petit leuzat, 58330 Saint Benin des Bois

Siret: 8240538400029

Code APE: 9001 z

ciedelouvert.com

cie.ouvert@gmail.com

Licence entrepreneur de spectacles numéro de licence: 2 1101872 27 Avril 2017

Présidente Christelle D'Oliveira

+33 7 68 49 67 06

Cie Alfred Alerte

Bergerie de Soffin, 58700 Authiou

Siret: 481 574 028 000 25

Code APE: 9001 z / platesv-r-2022-002142, platesv-r-2022-002143

Artistique

Carole Tallec

+33 6 20 56 09 01

carole.tallec@gmail.com

Alfred Alerte

+33 6 81 47 12 68

